Père Patrick Nathan

14. Le Sacrement de Pénitence

Audio

http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/14-2ConfessionSuite.mp3

14. Le Sacrement de Pénitence	1
Le sacrement de pénitence, suite	
La présence réelle dans le sacrement de pénitence	
Le fruit du sacrement de pénitence	2
Les cinq confessions de la Vierge Marie	3
La présence réelle de Jésus Prêtre éternel dans le sacrement de l'Ordre	5

Le sacrement de pénitence, suite

La présence réelle dans le sacrement de pénitence

Qu'est-ce qui est présent, maintenant ? C'est quoi la Res ? Sacramentum et Res ? C'est quoi la présence réelle ?

Dans l'Eucharistie vous voyez bien ce que c'est que la présence réelle, mais dans l'absolution? Jésus est présent réellement mais ce n'est pas tout à fait la même présence réelle, vous l'admettrez. Ce n'est pas le même Sacramentum et Res.

[Une participante] Le prêtre est en Jésus?

Non, ça c'est le sacrement du sacerdoce, moi je parle du sacrement de pénitence. Le prêtre en Jésus, c'est le sacrement de l'ordre, ce n'est pas le sacrement de pénitence. Dans le sacrement de pénitence que je reçois.

[Une participante] Le signe de croix.

Que je reçois et auquel je communie. Un signe de croix, ce n'est pas une présence réelle, c'est un geste liturgique que vous faites.

D'abord, il y a la présence, bien sûr, de Jésus et de la blessure du cœur de Jésus, puisque c'est de la blessure du cœur de Jésus que sortent tous les sacrements, comme dit saint Augustin. Et donc lorsque vous recevez l'absolution, Jésus s'empare de vous, présence réelle, la blessure du cœur de Jésus s'empare de vous, et vous pouvez dire, sous le souffle du Verbe de Dieu qui s'empare de vous, « Je suis la Porte du ciel ». La Croix de Jésus est là dans un corps de chair. C'est pour ça que Jésus a dit : « Je suis la Porte ». C'est la Croix de Jésus qui a ouvert une porte dans le ciel, c'est le

cœur de Jésus qui ouvre la porte du ciel, **« Je suis la Porte »**. C'est cette présence de Jésus, Verbe de Dieu, Porte du ciel, dans le corps ouvert de Jésus qui est là, et votre corps devient lui-même cette ouverture.

Il y a une deuxième présence qui est une présence d'amour. Dans le sacrement le cœur ouvert de Jésus redevient vivant en vous pour faire émaner le pardon de Jésus en vous, la miséricorde du Fils en vous et l'amour du Père en vous. Toutes les qualités divines de l'Amour glorieux du cœur de Jésus sont présentes en vous. L'amour du Père dans un corps absout, dans un cœur absout, la miséricorde du Fils et le pardon, le don parfait du Saint-Esprit. Ces trois Personnes se livrent et donnent totalement tout ce qu'Elles sont. Pardon, miséricorde, amour venant de Dieu.

La troisième présence, c'est la Confession du Christ. Vous vous êtes confessés, c'est le pain et le vin, c'est votre petite matière à vous. Vous avez confessé vos petits péchés, vous les avez donnés à Jésus. Jésus prêtre éternel les a pris et Il a transformé la confession de vos péchés. Dans l'Eucharistie c'est le pain et le vin qui sont transsubstantiés en Corps et Sang du Christ. Eh bien ici, par l'absolution, qu'est-ce qui se passe ? C'est votre confession à vous qui est transformée en Confession du Christ. Le Christ confesse devant le Père ce qu'Il est, Il confesse tous les péchés du monde. Au départ il y a votre confession, et avec l'absolution il y a la présence réelle de Jésus qui demande pardon avec un amour infini, une miséricorde infinie et un pardon infini à Dieu le Père pour tous les péchés du monde à travers votre cœur au moment où vous êtes absous. C'est d'ailleurs pour ça que ça obtiendra le pardon pour tous ceux qui ne se confessent pas, s'ils sont capables de le recevoir bien sûr. C'est pour les hommes de bonne volonté. Votre confession est changée en présence réelle de la Confession de Jésus sur la Croix qui demande pardon au Père, confessant tous les péchés de tous les pécheurs du monde entier.

Du coup, comme c'est avec le prêtre que vous demandez pardon, comme vous êtes deux à demander pardon et qu'il y a en plus cette présence réelle dont je viens de vous parler, on est trois, cela fait que c'est la confession de l'Église toute entière, non pas seulement la Confession du Christ sur la Croix, ça devient la confession de l'Église toute entière, du Corps mystique de l'Église militante toute entière qui demande pardon avec le Christ et en présence du Christ. Il y a vraiment la présence réelle de toute l'Église qui demande pardon en vous au Père pour tous les péchés du monde.

Vous avez encore une autre présence réelle, c'est évidemment, vous vous en doutez, le pardon des péchés du monde, de tous ceux qui ont le désir d'être pardonnés, en le sachant ou sans le savoir, parce qu'il y a des gens qui ont le désir d'être pardonnés en le sachant et d'autres qui ont le désir d'être pardonnés sans le savoir. C'est un désir très profond et il est caché à leurs propres yeux parce qu'ils sont trop superficiels, ils sont trop blessés psychologiquement donc ils n'arrivent pas à percevoir leur soif spirituelle s'être pardonnés, mais leur liberté de désir du pardon spirituel est toujours là dans leur cœur. Il y en a d'autres qui n'ont pas le désir d'être pardonnés. C'est pour ça que personne d'entre nous ne peut le savoir. Mais en tout cas tous ceux qui ont le désir d'être pardonnés ont leurs péchés dissous. C'est la présence de la dissolution du péché chez tous les hommes de bonne volonté dans l'instant où vous le faites. Au moment de la pénitence vous avez la présence réelle de tout ça. C'est tout le Sang de Jésus, pas une seule goutte ne manquant, qui est présent en vous, qui demande pardon pour tous les péchés de monde, dans tous les péchés du monde et dans tous les lieux où le péché se commet, et donc, dans cet instant où vous le faites, Lucifer est repoussé en enfer et vous en êtes parfaitement conscient. Mais lui, comme un élastique, il revient très vite, mais à force il est fatigué, un élastique ça s'use.

Le fruit du sacrement de pénitence

Une fois que nous avons cette présence, nous sommes attentifs à cette présence, nous communions à cette présence bien sûr, nous vivons de cette présence quand nous la recevons, et puis après, nous essayons de lui donner son fruit, nous passons de Sacramentum et Res à Res et Sacramentum.

Savez-vous ce qu'il y a dedans cette présence réelle que je viens de vous expliquer ? Le Seigneur nous a fait un joli cadeau avec cette présence réelle, et ce qu'il y a dedans est encore mieux. L'absolution est un signe, ce pardon est un signe efficace. C'est qui, l'Absolution en Personne? C'est l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception est l'Absolution en personne. Elle est créée Immaculée Conception. Elle a été sauvée par le Christ à l'instant où Dieu l'a fait exister. Elle est l'Absolution en personne. L'Eucharistie, c'est le Verbe incarné en personne. La présence réelle personnelle qu'on trouve dans le sacrement de pénitence pour qu'elle soit corporellement, spirituellement et vitalement en nous, c'est l'Immaculée Conception. L'Absolution incarnée, c'est Marie, c'est l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception, c'est Jésus qui donne son absolution au monde entier. Quand Dieu crée l'Immaculée Conception à partir de son cœur sacerdotal, qu'il est mort, le Père le Fils et le Saint-Esprit créent à partir de là l'Immaculée Conception et donnent absolution au monde entier, et ils mettent l'Immaculée Conception dans la première cellule qui émane de l'unité sponsale de Anne et Joachim dans une conception sponsale immaculée entre eux deux et fait jaillir l'existence de Marie qui est en personne l'incarnation de cette présence réelle que je viens de vous dire. Marie c'est l'Immaculée Conception. Pas pour elle toute seule évidemment! L'Immaculée Conception c'est le pardon pour tous les chrétiens. C'est pour ça que Marie est pour nous, l'Immaculée Conception est pour nous, et nous la recevons réellement, personnellement, intégralement, totalement dans le fruit du sacrement de l'absolution.

L'Eucharistie me permet de recevoir le Christ en sa plénitude de réalité vivante, le sacrement de confession me permet de recevoir Marie en personne dans sa plénitude de fécondité vivante.

Il y a des choses qu'on ne pouvait peut-être pas dire avant 1858. L'Église a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception en 1854. Le premier à avoir développé ce dogme, c'est le Père Maximilien-Marie Kolbe, donc avant Auschwitz on ne pouvait pas en parler. Et le premier Pape a avoir complètement intégré la doctrine mariale de l'Immaculée Conception du Père Kolbe, c'est Jean-Paul II, donc on ne pouvait pas parler de tout cela avant l'avènement de Jean-Paul II. Ce qui prouve que l'Église avance. Cela nous permet de vivre de l'espérance.

Les cinq confessions de la Vierge Marie

Alors elle est présente, elle confesse, en moi, qu'elle est l'Immaculée Conception, et je peux dire avec elle : « Je suis l'Immaculée Conception », c'est extraordinaire, pendant la pénitence.

Vous reprenez l'Apocalypse à ce moment-là et vous voyez la Mer de Cristal face au Trône, vous voyez la Femme face au dragon, vous voyez la Messagère face à l'heure de l'absolution de tout ce qui est mal, vous voyez la Coupe face aux péchés, vous voyez la Jérusalem face au monde. Ce sont les cinq manières dont Marie confesse ce qu'elle est. Elle est l'Immaculée Conception, l'Absolution, et elle le confesse devant le Trône, c'est-à-dire devant le Père, elle confesse qu'elle est sans péché, qu'elle est immaculée.

C'est la Mer de Cristal qui confesse qu'il n'y a aucune tache en elle et dans tous ceux en qui elle est, grâce à l'Église. C'est la Mer de Cristal rempli de Feu face au Trône, c'est-à-dire face au Père. Face au Père elle confesse au Père éternel au ciel qu'il n'y a plus de péché.

Elle confesse face au dragon rouge ce qu'elle est. C'est la Femme de l'Apocalypse qui se dresse dans son adoration et dans sa contemplation et elle confesse au dragon qu'il est perdu, elle confesse au diable que c'est fini pour lui.

Elle est la Messagère, face à l'heure, qui confesse à tous les temps que c'est maintenant l'heure de sortir du péché définitivement.

Elle confesse, comme Coupe du Pardon... Elle est l'Immaculée Conception donc elle a le pardon du Christ en elle, c'est la Coupe, tout le Sang du Christ qui pardonne, qui lave, qui immaculise tout. Eh bien c'est face à tous les péchés du monde. Elle confesse que tous les péchés sont pardonnés. Elle confesse ce qu'elle est, elle est le pardon de tous les péchés.

Dès que tu vois un péché en toi, vite, embrasse Marie, elle confesse que c'est fini. C'est pour ça qu'elle dit à Fatima quelque chose de très sympathique : « Quiconque embrassera mon Cœur Immaculé sera sauvé ». Dès que tu sens que tu as un péché, tu viens embrasser le Cœur immaculé. C'est un signe, c'est une manière, ce n'est pas une absolution d'aller embrasser une statue, attention, ce n'est pas un sacrement, c'est pour montrer ce que c'est que le passage de Sacramentum et Res à Res et Sacramentum du sacrement. Il ne faut pas faire mystico-dingo. C'est du sacrement que Marie parle quand elle dit ça. Quand Marie fait des apparitions, elle explique l'Église, elle explique l'Évangile, elle explique les sacrements.

Et Jérusalem céleste, c'est face au monde entier. Elle descend et elle manifeste que le monde entier se trouve sans péché éternellement au ciel. Face au monde, elle confesse ce qu'elle est, elle est la Jérusalem Céleste, le monde entier se retrouve grâce à elle sans péché au ciel, donc elle confesse au monde que c'est fini pour lui, il n'a aucun avenir en tant que monde tout court séparé d'elle, elle confesse qu'elle est le seul avenir du monde.

C'est l'Apocalypse qui montre ça. Quand j'ai reçu l'absolution, je peux laisser Marie proclamer face au Père, face au dragon, face à chaque péché du monde, face à l'heure dans laquelle nous nous trouvons, face au monde entier, ces cinq proclamations fécondes et efficaces. Et c'est très important que je fasse cela avec elle, parce qu'elle ne peux pas le faire sans l'Église, sans nous. Donc c'est très important de le savoir, de le comprendre.

Vous savez quels sont les fruits :

Si je suis passé par toutes ces étapes, alors j'ai une haine du péché.

Bien sûr j'ai le pardon de tous mes péchés personnels de toute ma vie.

J'ai une guérison de toutes les sources de mes péchés, une force contre eux.

J'ai une union au Christ, j'ai une transformation de tous mes plis intérieurs.

J'ai une augmentation de la grâce sanctifiante.

Je deviens miséricordieux vis-à-vis tous les pécheurs, je ne les juge plus.

Et j'ai une joie indéracinable.

5 modalités	(de l'être	ESSE	BONUM	VERUM	VITA	DEVENIR	en acte)
Confession du Fils de Dieu	Incarnation Nativité Consécration	Enfance Baptême par Jean Baptiste	Tentations Vie publique	Gethsémani Croix	Mort, blessure du cœur Descente aux Enfers	Pâques	Ascension Pentecôte
7 paroles du Christ	« Eli, Eli, Lema, Shabaktani »	« Entre tes mains, je remets mon esprit »	« Aujourd'hui, tu seras avec moi en Paradis »	« J'ai soif »	« Jean, voici ta Mère. Femme, voici Ton Fils »	« Tout est accompli »	« Pardonne- leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »
Étapes du sacrement	Pré- confession	Ouverture du cœur, choix de la confession	Séparation du péché, examen de conscience	Attente, Aveu	Exhortation, Silence, Pénitence donnée	Absolution	Pénitence, Mission, prière, confes. trin., communion des saints
Éléments du sacrement	Connaissance de son péché	Matière : Contrition (Attrition)	Matière : Résolution (ferme propos)	Matière : Aveu des fautes	Forme: Discernement et choix par le Prêtre	Forme : « Ego Te Absolvo »	Rémission des péchés
Noms du sacrement	Sacrement de la Lumière	Sacrement de Réconciliation	Sacrement du Pardon	Sacrement de Pénitence	Sacrement du Salut « Absolution »	Sacrement de la Joie	
Présences du Christ		« Je suis la Porte »	Pardon Miséricorde Amour	Confession du Christ	Confession de l'Église	Dissolution du péché et victoire sur l'enfer	
Fruits	Haine du péché	Pardon des péchés personnels	Guérison, Force	Union au Christ (vers l'Union transformante)	Grâce sanctifiante	Pardon catholique Miséricorde sur le péché	(Joie)
Confession de la Vierge		Mer de cristal (face au Trône)	La Femme (face au dragon)	L'Ange (face à l'heure)	La Coupe (face aux péchés)	La Jérusalem Céleste (face au monde)	

La présence réelle de Jésus Prêtre éternel dans le sacrement de l'Ordre

Peut-être aurons-nous le temps demain de regarder le sacerdoce royal, qui est le sixième aspect également, le passage du sacrement du prêtre...

Le prêtre, vous le voyez, il est là, c'est le sacrement de l'ordre, il y a présence réelle de Jésus prêtre éternel rempli de gloire face au Père, le suppliant, complétant toutes les prières de tous ceux qui sont sur la terre. Nous faisons une petite prière, et lui, Il prend cette prière et Il la complète avec l'infini de sa perfection amoureuse devant le Père. C'est cela la présence réelle de Jésus prêtre éternel. Dès que vous voyez un prêtre, vous avez la présence réelle de Jésus prêtre éternel, dès que vous voyez un prêtre qui est en train d'être prêtre. Ce n'est pas parce qu'il est ordonné, c'est qu'il est en train d'exercer son sacerdoce, d'actuer son sacerdoce. C'est ce que disait le Curé d'Ars : dès que le prêtre monte à l'autel, c'est Dieu qui monte à l'autel.

Pour qu'il y ait présence réelle de Jésus prêtre éternel, il faut que le prêtre soit dans un exercice sacerdotal. Par exemple, il enseigne au nom de l'Église: présence réelle de Jésus prêtre éternel, il donne un sacrement ou une bénédiction: présence réelle de Jésus prêtre éternel. Pouvoir d'enseignement, munus docendi, munus sanctificandi, il est source d'un sacrement en ce moment. Quand un prêtre vous demande de faire quelque chose au nom du Christ, Jésus prêtre éternel est présent, on doit obéir au prêtre.

Évidemment, si un prêtre dit exactement le contraire de ce que dit l'autre... eh bien c'est une très grande miséricorde de Dieu parce que si je fais ce que dit l'un j'obéis à Jésus prêtre éternel et si je

fais ce que dit l'autre j'obéis aussi à Jésus prêtre éternel, donc j'ai le choix, c'est une miséricorde incroyable.

[Une participante] Mais si c'est opposé?

Si c'est opposé, oui, vous pouvez faire ça ou l'opposé, s'il n'y a pas de péché. Mais s'il vous demande de faire un péché, vous sûre que ça ne vient pas de Jésus prêtre éternel.

Mais le fait que deux disent une chose opposée, c'est très bon parce que c'est ce qu'on appelle une miséricorde du Seigneur. Saint Benoît dit que lorsqu'on multiplie les autorités... C'est pour ça que dans un monastère on met un père abbé, on met un prieur, on met un sous-prieur, on met un confesseur, il y a toujours quatre autorités sacerdotales, alors tu obéis, et si vraiment tu ne veux obéir à aucun des quatre, c'est que là il y a un problème.

Il y a trois charges sacerdotales : le pouvoir d'enseignement, le pouvoir de sanctification et le pouvoir de gouvernement.

Le pouvoir d'enseignement : il enseigne la doctrine infaillible de l'Église, sans rajouter ses opinions. S'il raconte ses opinions ce n'est plus Jésus prêtre éternel qui est présent. S'il dit la doctrine du Saint-Père, même s'il se trompe un peu, s'il a vraiment l'intention de dire ce que dit le Saint-Père, même il ne sait pas parler, même s'il bégaie, même s'il bafouille, Jésus prêtre éternel est présent. A chaque fois qu'un prêtre enseigne avec intention d'enseigner ce que dit l'Église, nécessairement il y a une parole efficace du Christ prêtre éternel, si je le reçois.

Le pouvoir de sanctification : quand il donne un sacrement, quand il est en train de célébrer une messe, présider un office, quand il est dans le confessionnal, Jésus prêtre éternel est présent. Il ne faut pas lui dire : « Ah Francis, ça va ? », il faut lui dire : « Mon Père » à ce moment-là. « Francis, tu peux me confesser ? » : non, si tu lui demandes la confession, c'est « mon Père ». Ce n'est pas Francis qui te confessera, c'est le Père, c'est Dieu. Si tu n'y crois pas, tu l'appelles Francis, mais à ce moment-là ne va pas te confesser à lui, prends un psychanalyste, c'est plus juste. Moi je crois au prêtre, je crois à l'Église catholique. Quand je vois Jésus Eucharistie, quand je communie au calice du précieux Sang, je ne dis pas : « Je vais enfin prendre du bon Bordeaux ». Non! Maria m'a donné du Porto, au moment de communier au Précieux Sang je ne dis pas : « Ah maintenant c'est le bon moment de prendre du Porto! ». Non! Quand je vois un prêtre et que je vais pour me confesser, je ne dis pas : « Salut Francis, est-ce que tu peux me confesser ? ». Non, non et non! Marthe était terrible là-dessus. De moi-même je ne vous aurais pas dit ce petit couplet, mais Marthe disait : « Il est hors de question que dans un Foyer de Charité on s'adresse à un prêtre sans lui dire « mon Père » ». « Hors de question »! C'est beau ça je trouve.

Et le pouvoir de gouvernement : c'est quand on va voir un prêtre pour lui demander un conseil. Il ne faut pas trop l'embêter.